

## LE DRAME DE L'EXCISION EN AFRIQUE



Avocate honoraire, Danielle Mérian a défendu toute sa vie les droits des femmes, a combattu la torture sous toutes ses formes. Son message de paix et de fraternité après le drame du Bataclan a frappé. Elle assure la présidence de SOS Africaines en Danger.



Association née en 2013 d'un groupe de parole, « Parcours d'exil », fondé par le Docteur Duterte. Ces femmes militent contre les crimes d'excision subis et de viols répétés du vieux polygame auquel elles ont été mariées de force enfants, et voudraient se voir reconnues comme réfugiées politiques. Mais elles veulent surtout mener le combat pour l'abandon des pratiques néfastes à la santé sur le terrain africain : d'où leur projet de School Bus au Sénégal.

***Un très grand merci à Danielle Mérian, pour son témoignage et son enthousiasme militant en faveur du « premier des droits d'une fille venant au monde : ne pas être mutilée ». Une grande leçon !***

Danielle Mérian, à 75 ans, découvre le crime de l'excision des femmes dans plusieurs pays d'Afrique et en Egypte. A l'association SOS Africaines en danger, elle accompagne les femmes qui ont fui leur pays et tout abandonné : excisées, de plus contraintes au mariage forcé qui équivaut à de l'esclavage. Elles arrivent en France et doivent demander l'asile et le statut de réfugié. Et c'est dans ce parcours si difficile que Danielle les accompagne car à l'OFPRA il faut raconter dans les détails ce crime abominable subi. Mais surtout ces femmes veulent protéger les fillettes restées au pays, où cette pratique barbare est interdite mais perdue en toute impunité ; d'où le nom de l'association : SOS Africaines en danger.

### LE PROJET DES SCHOOL BUS AU SENEGAL

Il concerne, pour l'instant, le Sénégal, pays pilote pour la lutte contre l'excision : achat de dix school bus américains, transformés à Dakar, moitié dispensaire de soins médicaux pour filles et femmes, moitié cybercentre connecté par satellite afin de parcourir les régions où habitent les ethnies exciseuses et essayer d'en parler, d'éduquer autrement. Montrer par exemple, des vidéos des ex-exciseuses qui expliquent pourquoi elles ont arrêté cette pratique abominable néfaste et comment elles se sont reconverties dans d'autres métiers.

*Pour ce projet qui doit s'étendre, après le Sénégal, au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée Conakry, Mali, Mauritanie et Togo, Danielle fait un appel aux dons sur le site crowdfunding GoFundMe/daniellemerian.*

Danielle nous parle aussi de la réparation de ces femmes mutilées, commencée par le docteur Foldès à Saint Germain en Laye ; elle nous parle de la Maison des femmes de l'Hôpital Delafontaine à Saint Denis où existe un service pour accoucher les femmes excisées, car cette mutilation provoque non seulement des douleurs terribles pendant les règles et de l'inconfort tout au long de la vie de ces femmes, mais rend l'accouchement difficile, et même souvent mortel.

M-E.N

